

# Burdin Mag

de C.burdin, notre correspondante permanente à saragosse



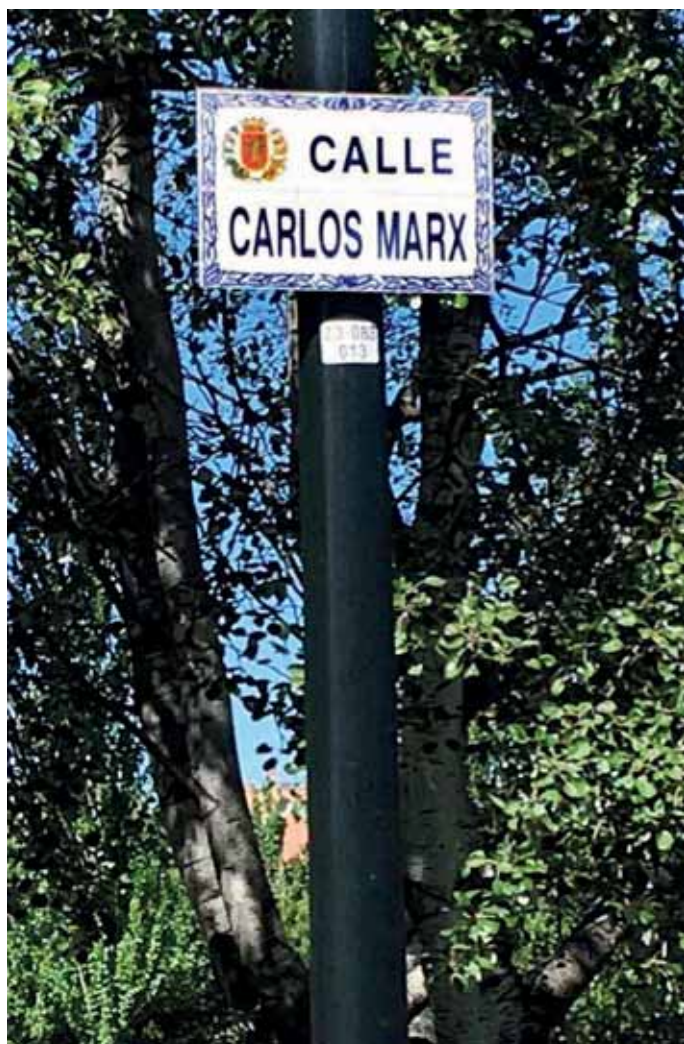
## Spécial Noms de rues de Saragosse

Vive l'Espagne mais surtout Vive Saragosse !



Les rues portent toutes un nom.

Lorsque leur nom est celui d'une célébrité universelle, elles ne racontent pas la ville. (voir Carlos Marx). Lorsqu'elles sont affublées du nom d'une célébrité locale, elles ne racontent la ville qu'aux autochtones qui sont sensés les connaître... Sauf que ces célébrités locales-là peuvent avoir vécu dans plusieurs villes où les rues portent aussi leur nom. Un nom souvent traduit dans la langue du pays de la rue. Donc ça perturbe les connaissances. Comme Carlos Marx, donc, ... qui n'est ni Groucho, ni Harpo, ni Chico, ni Zeppo mais Marx, celui du Capital !!



Lorsque le nom des rues portent celui d'autres villes, régions et pays, ça ne raconte pas l'histoire de la ville. Ça ne leur est pas spécifique.

Ce qui raconte aussi l'histoire des villes dans les temps anciens c'est comment on dénommait leurs rues par leurs particularités : un métier, une plante, un personnage anonyme, voire un sentiment... etc. Ces particularités n'existent plus depuis longtemps mais le nom des rues est resté !

Souvent, aujourd'hui, les coins de murs où ces plaques figurent ont même le look de leur appellation ! Alors je me suis amusée à me raconter Saragosse par le nom de ces rues-là : par ce que j'imagine ce qu'elles ont sans doute vécu.

Certains quartiers eux-mêmes ont un nom qui dit leur histoire, comme :

- **Arrabal** : de l'arabe rabad : décrit un groupe de maisons hors les murs qui ne sont pas soumises aux ordonnances de la ville :

- **El Picarral**, un terme qui signifie sol **pauvre** ou **graviers** irrigués par le fossé du Rabal.

- **El Actur**, un quartier issu d'une action d'expropriation de l'Institut national du logement des années 60, couvert par une **action urbaine urgente**.

- Le Barrio **La Jota**, dont les rues portent le nom des joterías et joterías (danseurs-euses) aragonais les plus célèbres.

- **Vadorrey**, nom couramment utilisé et présent dans le *Cantar de Mío Cid*, indicatif des **passages à gué de rivières** particulièrement puissantes.

- **Juslibol**, du mot **Just lo Vol** (c'est la volonté de Dieu) crié par les premiers croisés d'Alphonse 1er pour qualifier la fertilité de leurs vergers.

- **El Zorongo**, une urbanisation qui doit son nom lui aussi à un club de danse au rythme très entraînant similaire au flamenco.

- **Las Fuentes** : les crues de l'Èbre et le gravier ont creusé là des puits peu profonds, formant des zones humides et des petites lagunes. Et aussi des **fontaines**.

- **Las Tenerías (Tanneries)** : la proximité des rios Èbre et Huerva bordés par des groupes de rues où étaient installés les tanneurs qui avaient besoin d'eau abondante pour le processus de tannage et de sellerie du cuir.

- **La Romareda** : doit son nom au fossé qui irriguait la lande à l'ouest de la rivière Huerva, riche en aromates, en particulier le **romarin**.

- **La Junquera** : dans cette partie de la rivière Huerva les **joncs** (junqueras) étaient abondants.

- **Casablanca** : Son nom vient du **bâtiment** administratif, **enduit de blanc**, du canal et de ses écluses.

- **Delicias** : avec ses rues ou ses boulevards bordés d'arbres (délicieux... un régal !) avec un parc d'où l'on peut profiter du meilleur coucher de soleil d'équinoxe d'été.

- **La Bombarda** : d'un instrument de musique (**La bombarde**) et aussi pour une sorte de **boulet de canon**.

- **La Almozara** : "Al musara" signifie **esplanade**, celle qui était utilisée dans les palais arabes pour les tournois de joutes et les parades.

- **Valdefierro** : doit son nom au fossé qui irriguait cette dépression de gouffres qui sortait du Canal Impérial appelé en aragonnais le « **Bal** (prononcez val) **de Fierro** » etc...

Toutes ces appellations (dont je fais la traduction en caractères gras dans mes petits textes) décrivent comment s'est constituée Saragosse avec ses quartiers et ses rues.

On remarquera aussi que les câblages sur les façades de la Saragosse d'aujourd'hui ne sont guère discrets...



En principe les  
plaques des noms des rues...  
Là c'est la rue du **coin**...  
de rue !!

CALLE  
DEL  
RINCON







Et là, c'est la **ruelle des onze coins** de rue ! Lui a-t-on donné ce nom par humour ? car c'est une courte impasse qui ne mène donc à aucun autre coin de rue !







Quelle ville n'a pas sa «**Grand-Rue**»?  
Sauf qu'ici ça se voudrait aussi celle du **com-**  
**mandant** ou celle de la **personne âgée**...  
de toutes façons de l'**ainé** en espagnol !!







Sur cette **petite place**, on fait carrément la gueule !!





Pour ceux qui ne savent pas où habiter,  
il y a toujours la solution du **refuge** où brille la lumière



LAMPARAS



À moins qu'ils ne préfèrent s'enfermer dans leurs **tours**... d'ivoire ou non !



Parfois **sèches**...





Zaragoza



... Sinon **Neuve**, qui fut neuve avant d'être démolie pour cause d'"épanchement" jugé dangereux...



SE VENDE PISO  
TNO 627280545





Ici le **temple** n'a  
d'antique que le sou-  
venir qu'on en a...





Pas si vieux que ça d'ailleurs, ce **temple**,  
qui s'affiche très contemporain à l'angle opposé !







De là on peut toujours partir à l'**assaut** d'autres lieux ! À moins de n'y commettre quelque **cam-briolage** ou **hold-up**...







... à la suite de quoi il fera bon se reposer sur ce banc pendant des **siècles** et des **siècles** ! Même si notre époque ne se situe pas dans une **ère** de quiétude et de sérénité...





... à une époque où on ne construit plus ni **château**, ni **arches**... sous lesquelles avoir des **nausées** !!...







Alors plutôt aller à l'**université** !! C'est plus gai et là, la fourmi, heureuse et productive, connaît le travail... de fourmis !





L'université, qui, comme chacun sait, est un **puits** de connaissances !! Même qu'on y danse parfois.





CALLE  
LOS ESTUDIOS

CALLE  
DEL  
GALLO

AMOR &  
GRASA

À condition que les étudiants se lèvent au  
chant du **coq** et choisissent les **études** plutôt que  
l'amour et le lard !







Frutas

Il ne reste que son nom de ce **quartier maure**... où sans doute il s'y vendait aussi des fruits !





Quartier maure et un **Turc** !





La **noria**, dont le mot est le même en espagnol qu'en français, issu de l'arabe :  
نورعان

Voici la marque de l'ancienne population agricole maure de Saragosse.







Del rio ?... Mais de quel **fleuve** ou **rivière** cette rue sèche fait-elle allusion ? Il y a un fleuve et deux rivières à Saragosse : l'Èbre, la Huerva et le Gallego !





Un **cygne** ? Oui, il y a des cygnes sur le Rio Huerva.  
Celui-ci a dû être bien singulier pour, seul, avoir eu sa rue !  
Mais aujourd'hui ce serait plutôt celle le chant du cygne !!!





Un **lac** ? Quel lac ? En période de sécheresse, l'Èbre, à Saragosse, semble ne plus couler. Ressemblerait-il, à un lac autrefois comme il peut l'être aujourd'hui ?







Pas de lac lac et pas non plus de **saline** ! À croire qu'il y en ait eue ?







Les **porteurs d'eau** étaient indispensables à la santé de la population du Moyen-Âge. Aujourd'hui c'est la Santé Publique qui sécuriserait la profession de porteurs d'eau, s'il y en avait encore !



Et de l'eau, il en faut aussi pour arroser la **véronique**, celle qui était utilisée autrefois en application sur les plaies des lépreux.

En taumachie, c'est le joli nom de la passe fondamentale du travail de cape.







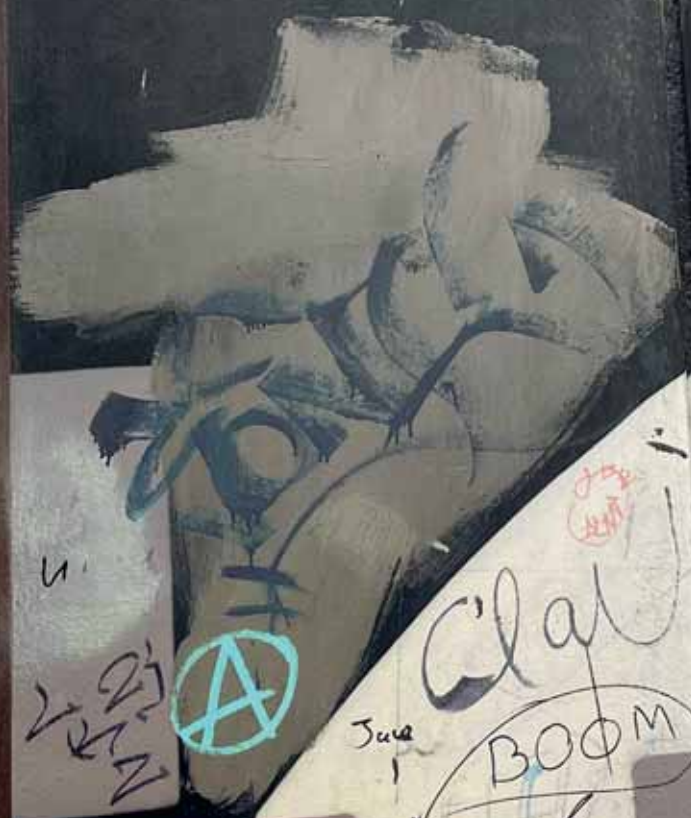
«La zarza tiene tallos que reptan o trapan mediante sus fuertes espinas»: La **ronce** a des tiges qui rampent ou grimpent grâce à leurs épines. Et n'ont pas besoin de beaucoup d'eau.

Domage qu'aujourd'hui, sur les façades, aucune ronce ne grimpe ni ne rampe...





De même l'**aubépine** pourrait grimper aux murs en s'y agrippant par ses épines comme ces graffitis aussi sauvages qu'elle !



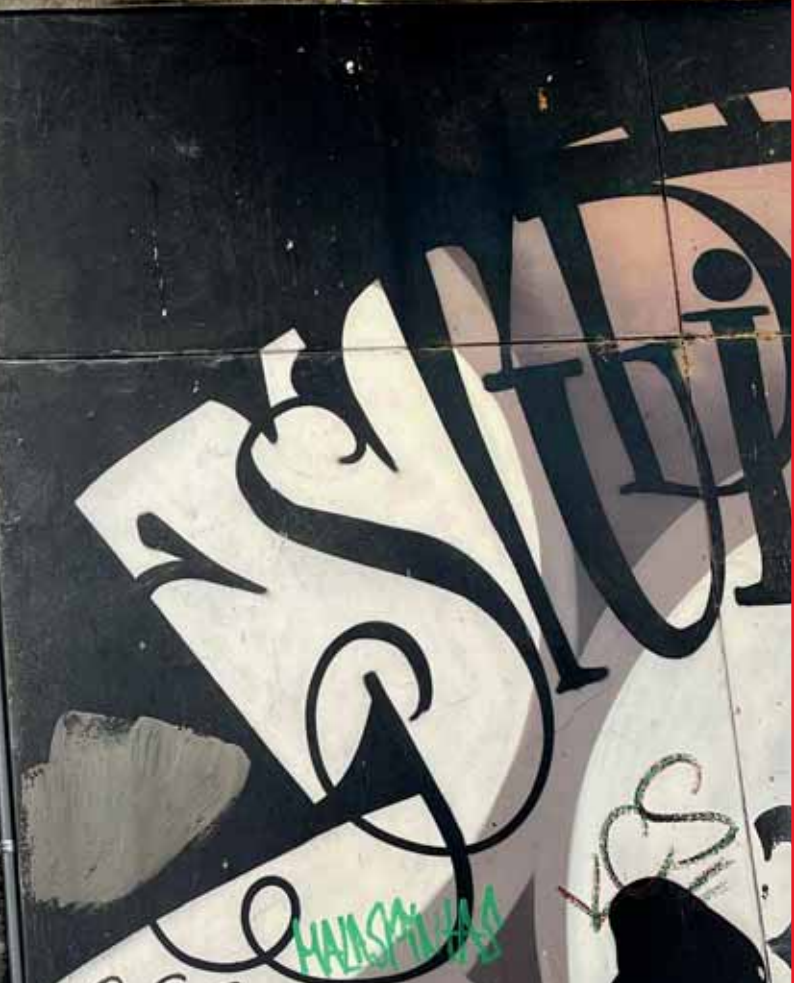
SOBAM



NASA '19

Clay  
BOOM

ASJ



FERUS-  
HANSPIKAS  
MOUTA  
KRALIF

AVRZ  
HOOLES  
NASA  
FUGA  
DISCOSTIVA

NIX  
LIS







Sur les cartes anciennes la **fleur de lys** est traditionnellement utilisée pour indiquer le nord et souvent additionnée à une rose des vents sur les cartes marines.

Ici pourtant, cette ombre portée semble plutôt indiquer le sud !

Bien qu'emblème héraldique très français, le drapeau de l'Espagne comporte trois fleur de lys.

Le diadème aux fleurs de lys est un des bijoux les plus importants de la famille royale d'Espagne. C'est sa propriété privée et non un joyau de l'État. Il est formé de trois fleurs de lys, correspondant aux armoiries de la maison de Bourbon.

Mais Saragosse est-elle (ouvertement ou non) royaliste ? Sans doute pas vraiment : En espagnol courant, quand les lys du diadème « *de las flores de lis* », celui de cette rue-là est *azucena*, un **lys** de jardiniers manants et roturiers !





Les appellations des rues, héritées souvent de celles d'origines, emploient des mots pas toujours usités aujourd'hui et je me bats un peu avec les dictionnaires, comme pour les lys de la page précédente !

Par exemple, ici, au sujet de la signification d'Ariño, les eusquerologistes font dériver le mot d'ara, ari, qui signifie "fougère".

Les eusquerologistes, si je décortique ce mot-là aussi, doivent être les spécialistes de la langue euskadi (du pays basque) ?

Nous sommes donc, là, sur la place des **fougères** ! (ça n'engage que moi car c'est aussi le nom d'un village en Aragón !)







Le quartier devait être boisé, à l'angle du temple (page 12) et de la rue de l'**Orme** où le décor d'aujourd'hui évoque de loin cet arbre lui-même dessiné précisément pourtant dans le hall d'un immeuble de la rue... mais on ne doit pas «*pedirle peras al olmo*» : demander **l'impossible** !!







Le fruit du **cèdre** n'est évidemment pas la **pomme** !  
Le **paté de maison**, non plus !!!



Ici d'aucun s'endort à l'ombre du **pin**.





Ces **cypès** sont si loin qu'on ne sait si c'en sont !

Le **cypès** a beau être «idóneo (idéal) para la fabricación de barcos», ce n'est sans doute pas en prévision de l'industrie navale qu'il fut planté là... à moins qu'autrefois l'Èbre ait été navigable.

Y a-t-il eu ici un cimetière ? Là où «los cipreses adornan los cementerios porque simbolizan la unión entre la tierra y el cielo»...







CALLE  
CARRICA



Il devait y avoir en ville, autrefois, le **troglodyte mignon**, cet oiseau passereaux au chant mélodieux se faufilant avec vivacité et habileté d'un buisson à l'autre... Mais aujourd'hui, il n'y a plus, en ville, de buisson... donc il n'y a plus de ces oiseaux...



Le **lynx** est paraît-il de retour en Espagne, mais en Estremadure et non à Saragosse où seuls, ceux qui en ont les yeux, font la **fine mouche** !





*El Tentempié*



Seul reste le **chien**).  
Mais il n'y a plus de chiens  
errants aujourd'hui, pas même  
dans les parages des  
boutiques à casse-croûte !







Les **vieux** aussi ont leur rue à Saragosse  
... loin des cimetières !







Les **prédicateurs** sévissent depuis bien plus longtemps qu'en 1998 ! Par contre, mobiles ou non ils ont toujours su «vendre» leur camelote !

Profesionales desde 1.998







... Et ils (les prédicateurs de la rue précédente) se sont souvent pris pour des **martyres** en odeur de sainteté, même en soufflant dans le **Tube** où aucun de leurs prêches et discours n'avaient lieu sans qu'on leur jetât fréquemment des tomates !

odor 





CALLE  
LOS CONVERTIDOS

Et dire que l'union fait la force,  
c'était prêcher des **convertis** !







Pour aller voir les vierges  
c'est tout un bazar...  
Et c'est plus loin à droite !







Par contre si on ne veut voir qu'une seule **vierge**, c'est interdit...





CALLE  
LAS DONCELLAS

Les **servantes** et les **femmes de chambre**  
de Saragosse étaient-elles des **jeunes filles pucelles** ?







Toutes des **frimeuses** aux chevelures **auburn** !!!





CALLE  
MAYORAL

22-021  
097

Faudrait-il un **maître berger** pour encadrer ce troupeau de femmes des rues précédentes ? Ou un **contremaître** ? Pourtant ce ne seront sûrement pas elles qui formeront l'équipe ouvrière nécessaire à la réhabilitation de ce bâtiment...





CALLE  
DE  
CEREROS

MARIO

Chez Mario il fait bien sombre... de quoi  
faire appel au **fabriquant de bougies** du coin !







En voilà un joli décor pour les **tanneurs** de cette place !





Pas bien méchantes, les **armes** de Saragosse où, semble-t-il, on s'affronte à coup de bombes de couleurs !!







... Pas de quoi se fabriquer des **boucliers**, d'autant que les **vents arrières** risquent de s'y engouffrer.  
Autant aller manger un Broquel à la taverne du coin !







Dire « Jota » et penser « Aragón » ne font qu'un de nos jours tant cette danse, qui est aussi chantée, est ressentie comme identitaire par les Aragonais.

Elle aurait été « inventée » au XII<sup>ème</sup> siècle par le maure Aben Jot, expulsé de Valence et réfugié en Aragón, petit royaume arabe de la Péninsule ibérique.

Philologiquement le mot « jota » pourrait venir du verbe archaïque « sotar » qui signifie "sauter rythmiquement".

Il y a d'autres **danses** en Aragón :

- La Danse de Tauste
- La Danse del Paloteo de Longares
- La Contredanse de Cetina
- Le Cipotegato de Tarazona

Cette rue les célèbre !







Et bien sûr les danses précédentes aux sons du **violon** comme ceux massacrés aujourd'hui par certains saltimbanques des rues qui parfois "scient" si mal qu'on les bouclerait bien au violon... (que l'espagnol n'assimile pas à une prison !!) sinon leur envoyer les pompiers pour éteindre ces feux dévastateurs pour les oreilles !!





Ah! la **viole**, aux sonorités d'autrefois. La viole de gambe... ou de gambettes au parfum de **violation** où les **violées**, ou non, en font aujourd'hui leur fond de commerce du féminisme...







...Elles ont raison d'organiser une **manifestation**... même en sens interdit !







ET VIVE LA **LIBERTÉ** !







MANTA

La liberté des uns se doit de respecter la liberté des autres... c'est une question de **courtoisie** !

«Ahora túmbate y traeré una manta !!!  
(Maintenant allonge-toi, je vais te chercher une couverture.)»







22

Quant à l'**héroïsme**, ce  
n'est pas toujours rose !







Ici, comme ailleurs, la **justice** se retranche souvent derrière les tuyaux...







Et l'**indépendance** s'est déclinée à toutes les époques  
et à toutes les heures...







Le **sacrement** ? Quel sacrement ? On voit bien qu'il est dans l'impasse !!!





**Trinité**, dites-vous ? : C... G... T...







Et pas le ciel entier :  
une **étoile** seulement !!





Calle del  
**Desengaño**

**Déception**  
**Désillusion**  
**Désappointement**  
**Déconvenue**  
**Cynisme**  
**Désabusement...**  
On a le choix dans le  
**désenchantement !**





Calle de  
Contamina

ROCK & WHISKEY

Cette rue **pollue** ?  
Alors purifions-nous avec du whisky on the rock !

Dasit  
902 444 974





**Chaîne, filière, réseau, chasse,  
enchaînement, ficelle** etc...  
Que dire des rues comme celle-ci  
et la précédente,  
et leurs réactions en **chaîne** polysémique ?!!!





En voilà une qui a bien vu, de tous ses yeux, cette polysémie !  
Un **petit terme** qui veut dire plein de choses  
où chacun des éléments peut composer une énumération !







La polysémie, c'est comme pour l'"Organo" :  
L'**orgue** et l'**organe**... De quel **organe**, l'orgue a-t-il  
besoin pour émettre des sons ? Et de quel **organe infor-**  
**matif** l'**organisme** faciliterait le fonctionnement de  
l'orgue, sachant qu'à Mexico l'órgano est un **cactus** !! Mais  
nous ne sommes pas ici au Mexique, ni en Barbarie et  
Saragosse joue sa propre musique !





Quant au **clous**... il y a ceux qui crèvent les pneus, ceux de girofle, mais non contents d'être les **clous** des soirées, les voilà qu'ils deviennent **cors** aux pieds... Pire : c'est aussi de **sous** qu'il s'agit !!! Allez savoir !





C'est comme ce **machin**-là  
qui se veut aussi être **rue principale**  
quand il n'est pas l'**arène** où combattre !

etc...